

JEUDI 3 JANVIER 1963

Fripounet

Marisette

N° 1

HEBDOMADAIRE - 23^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Attention, Sylvain, il y a méprise

R
ÉDITION

claudie.

31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)
C. C. P. Paris 1223-59
Tél. : LITtré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

Fripounet

et Marisette

RÉPONDENT



Photo ANSQUER

Il paraît qu'une grenouille verte dite « Rainette » sert de baromètre ; j'en ai une dans un bocal où j'ai mis une petite échelle ; ma grenouille est toujours en haut du bocal, bien au-dessus de l'eau. Je me demande aussi ce que je dois lui donner à manger ?

Henri MOIZET, Wiège par Proisy (Aisne),

Effectivement, normalement quand il fait beau, les grenouilles sont en haut de l'échelle, tandis qu'en période pluvieuse elles restent en bas. Mais en fait, dans la réalité, les grenouilles montent et descendent selon leur bon plaisir, beaucoup plus que suivant les variations barométriques.

Tout dépend de l'endroit où tu as placé le bocal... (sur une fenêtre, dans une pièce, dans le jardin, etc.) et de la hauteur, longueur ou largeur du bocal.

La grenouille verte se nourrit de mouches, de vers de farine, de blattes et de cloportes, en fait de tout ce qui remue.

Il arrive parfois qu'elle refuse toute nourriture quand elle est en captivité. Il faut alors la gaver de vers ou de petits morceaux de viande (du foie) ou carrément la laisser jeûner, car elle résiste très bien à un jeûne de plusieurs semaines.

Bonne chasse pour lui trouver sa nourriture !

Je voudrais savoir si avec l'appareil pour faire le yoghourt chez soi on peut employer le lait de chèvre ?

Annette MENY, Saint Amarin (Haut-Rhin).

Des yoghurts au lait de chèvre, hum !... Ce doit être très fort ! Cependant rien n'interdit de mettre du lait de chèvre dans un appareil à yoghourt. Il faut seulement le faire bouillir dix à quinze minutes avant de s'en servir.

Bon appétit !

LES ABONNEMENTS
PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
Indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	11,30 F	14 F
1 an	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



**JANVIER, dernière date
pour avoir son ZEF 63**

NOM	
Prénom	Age
Demeurant : rue	N°
Ville	Département
désire recevoir ZEF 63. Ci-joint 1,75 F (1,50 F + 0,25 F pour frais d'envoi) en mandat-lettre, en virement postal ou chèque, au nom de l'Action Catholique de l'Enfance. C. C. P. 14-167-65 Paris.		
.....		COMPTABILITÉ
.....		EXPÉDITIONS



Toi qui ne possèdes pas encore l'agenda ZEF, découpe vite ce bon et envoie-le tout de suite à :

**SERVICE AGENDA
Boîte postale 42, PARIS-6^e**

LE ROI LEPREUX

EN JUILLET 1174
AMAURY I^{er}
SOUVERAIN
DU
ROYAUME
CHRETIEN DE
JÉRUSALEM,
MEURT
DU
TYPHUS.

GRÂCE AU CIEL, AMAURY I^{er}
NOUS LAISSE UN FILS !
BAUDOUIN IV.

OUI...
MAIS IL
N'A QUE
TREIZE ANS !

C'EST UN PRINCE
COURAGEUX, AU COEUR
NOBLE.

À QUELQUE TEMPS DE LÀ...



TRES INQUIET, L'ARCHEVÈQUE
GUILLAUME DE TYR INTERROGE
DES MÉDECINS.

AINSI VOUS AUSSI,
MIRE, VOUS AVEZ
REMARQUÉ QUE LA
PEAU DE NOTRE ROI
EST INSENSIBLE.



EN EGYPTE RÈGNE LE PUISSANT VIZIR SALADIN.





QUELQUES JOURS PLUSTARD, UNE PUISANTE ARMEE MARCHE VERS LA PALESTINE.



À JERUSALEM, BAUDOIN IV APPREND LE TERRIBLE DANGER QUI MENACE LE ROYAUME FRANC.



ALERMOMENT

AUJOURD'HUI OU DEMAIN, LE ROI DE JERUSALEM DEVRA SERENDRE. IL EST BIETEMENT LAISSE ENFERMER DANS ASCALON.

NE RENCONTRANT AUCUNE RESISTANCE DEVANT EUX, LES GUERRIERS DE SALADIN

DANS QUELQUES JOURS
NOUS SERONS A JERUSALEM !



MAIS LE ROI LE PREUX N'EST PAS RESTE INACTIF.

EN AVANT, MES AMIS ! IL NE FAUT PAS QUE SALADIN ARRIVE A JERUSALEM.



QUELQUES HEURES PLUSTARD .

VOYEZ ! LA-BAS, DANS LA VALLEE DES TEREBINTHES, SONT NOS ENNEMIS !



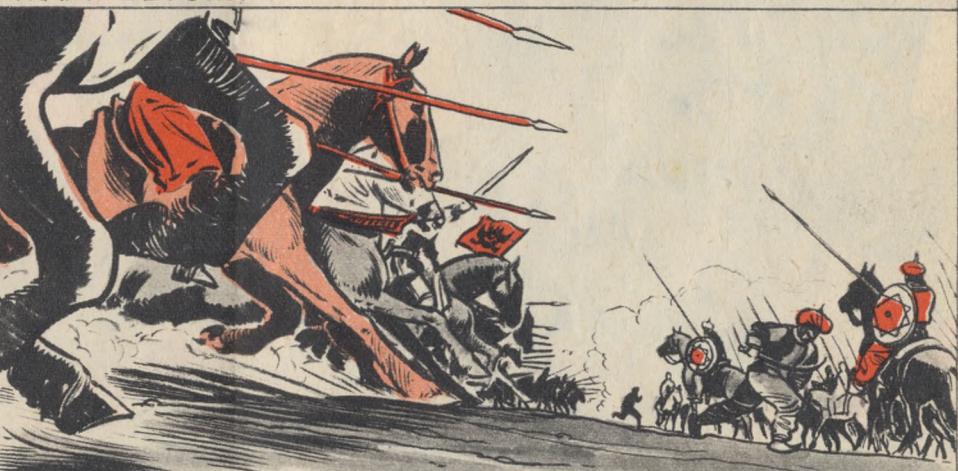
ILS SONT BIEN PLUS NOMBREUX QUE NOUS !



QUE DIEU M'ACCORDE LA VICTOIRE !

NOUS JURONS DE NE PAS RECOLER.

L'ELAN DES CHEVALIERS FRANCS EST TEL QUE SALADIN EST CONTRAINTE DE FUIR.



UN ACTE DE BRIGANDAGE DU SIRE : 'RENAUD DE CHATILLON' DECHAINE LA GUERRE.

SIRE RENAUD DE CHATILLON EST ASSIEGE DANS LE 'KRAK' (1) DE MOAB.

OUBLIONS LA FELONIE DE CE BARON. QUE LE COMTE DE TRIPOLI MARCHE SUR LE 'KRAK' DE MOAB !

UNE FOIS ENCORE, BAUDOUIN IV TRIOMPHE. SON COURAGE A VAINCU LA MALADIE.



VIVE BAUDOUIN IV

GRAND MERCI AU ROI !

FIN

NORMANDIE



Vous pouvez commander votre poupée Marisette et son frère Fripounet à l'adresse suivante :

FRIPOUNET et MARISSETTE, 31, rue de Fleurus, Paris (6).

Envoyez pour chaque personnage commandé 0,25 F en timbres non oblitérés et votre adresse écrite avec soin, sinon votre paquet ne pourra vous parvenir.

votre poupée ne pourra vous parvenir.
Lecteur belges, adressez-vous à Grand Cœur, 17, rue de l'Hôpital, Gilly.

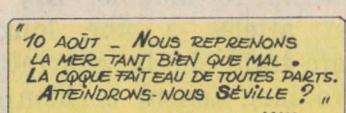
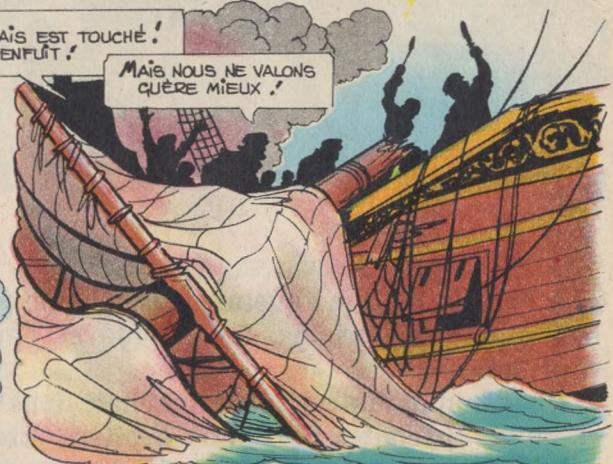
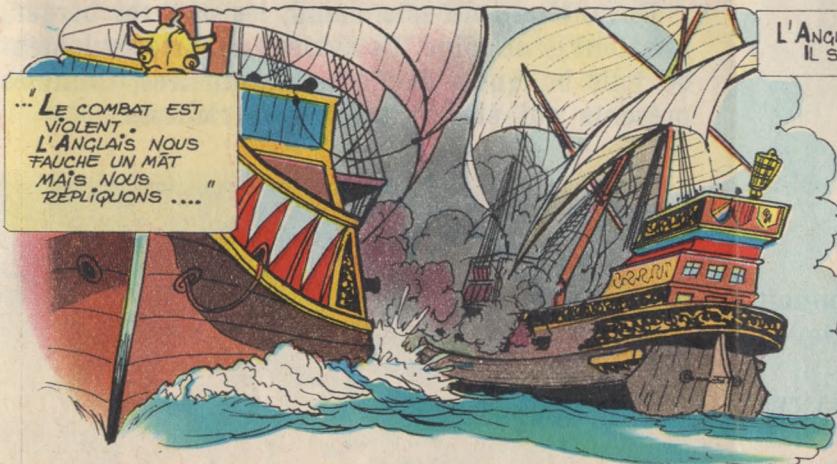
Joindre un timbre de 3 francs belges par coupée commandée.

J. JANVIER

Zéphyr et Pépita

par Pierre BROCHARD

RÉSUMÉ. — Pépita a mis la main sur un vieux livre de bord de ses ancêtres. Il y est question d'un fabuleux trésor. Mais le tuteur de Pépita, Caroux, connaît, lui aussi, l'existence du livre de bord.



A LA BONNE

Si tu as bâti une crèche, tu l'as sans doute fait surmonter d'une magnifique étoile pour rappeler celle qui conduisit les Mages de leurs palais d'Orient au berceau de l'Enfant-Dieu.

N'est-ce pas une jolie fête que celle de l'Épiphanie, qui rappelle la longue marche des trois grands rois guidés par l'astre ?

De tous temps et en tous lieux, la « fête des Rois » a été l'occasion de réjouissances populaires et de grands feux de joie.



LA BONNE ÉTOILE DE PERTUIS

A Pertuis, dans le Vaucluse, l'Épiphanie donnait lieu à une chevauchée fantastique et haute en couleurs.

Dès la nuit tombée, on promenait dans la rue ce qu'on appelait « La Bonne Étoile ». Et c'était un attirail formidable. Dix ou douze chevaux étaient attelés à une longue charrette. Sur l'arrière-train de la charrette, on disposait un brasero bien fourni et bien allumé pour brûler longtemps.

Quand tout était prêt, fouette cocher ! Le fringant équipage parcourait les rues de la ville au triple galop sous les acclamations de la foule qui suivait en brandissant des lanternes. Inutile de vous dire que les enfants surtout attendaient avec impatience la nuit de « La Bonne Étoile ». Armés de leurs lumignons, ils avaient le droit d'aller de maison en maison, chantant à tue-tête les louanges des trois grands rois et recevant force friandises en récompense de leur belle voix.

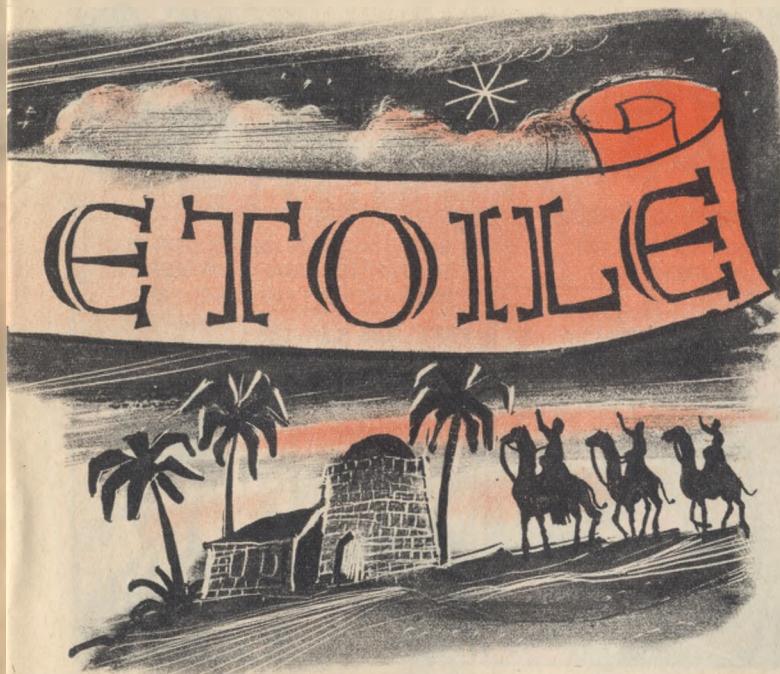
L'OR, L'ENCENS, LA MYRRHE..

Si les enfants sont encore bourrés de gâteaux ce jour-là, c'est que leurs parents ont à cœur de se montrer aussi généreux que les Rois Mages qui apportèrent à l'Enfant-Dieu les trésors de royaume.

Une légende du Moyen Age raconte que les Rois Mages se rencontrèrent avec les bergers devant le berceau de l'Enfant-Jésus. Les princes d'Orient s'étaient fait suivre d'une cohorte de serviteurs chargés de bijoux précieux et de pierreuses qui chatoyaient sous la lumière.

Devant tant de splendeurs, les pauvres bergers faisaient grise mine. Ils avaient apporté seulement de jolis bouquets de fleurs champêtres, humbles présents qui étaient toute leur richesse.





... ET LES PAQUERETTES

Pouvait-on espérer attirer le regard de l'Enfant-Jésus avec une offrande aussi pâle ?

— Or, raconte la légende, voici que Jésus écarte du pied les coupes remplies d'or et rasant une pâquerette des près la porte à ses lèvres.

C'est depuis ce temps, nous dit le conteur du Moyen Age, que les marguerites, autrefois toutes blanches, ont le tour des pétales roses et le cœur doré !

Légende, bien sûr, mais qui comporte pour toi, petit lecteur, une grande leçon. Même si tu n'as pas grand-chose à offrir au Seigneur, pas grand-chose aux yeux des hommes, le Seigneur, lui, jugera ton offrande à son véritable prix, celui de l'amour que tu auras mis à la faire.



LES ROIS MAGES AU CŒUR DES ALPES

Tout rois qu'ils soient, les mages sont des gens modestes. Leur jour est surtout celui de l'Enfant-Dieu ; c'est pourquoi, si on parle beaucoup d'eux, on leur a par contre dédié très peu de sanctuaires.

Une église cependant mérite notre visite, c'est celle d'Embrun, dans les Hautes-Alpes. Dès l'année 1320, une fresque (peinture sur pierre) représentant Notre Dame des Trois Rois attirait la foule des pèlerins. Les rois de France, comme leur peuple, eurent une grande dévotion au Sanctuaire d'Embrun. Ne manque pas d'y faire, toi aussi, une visite quand les vacances te mèneront dans ce beau paysage de montagnes.

A. V.



UNE ÉTOILE LES CONDUISAIT

Ils étaient trois savants, habitués à lire dans le ciel. Ils ne se connaissaient pas, mais un jour, ils se sont rencontrés sur la route... parce qu'un signe mystérieux, une sorte d'étoile, les avait poussés à sortir de chez eux...

« Et voici que l'astre qu'ils avaient vu en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'il vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant... Alors ils furent remplis d'une grande joie. » (Math. 2 a.)

A travers ces trois rois étrangers venus en Palestine, c'est le monde entier qui se réjouit, avec les bergers du pays, de la naissance de Jésus, ce sont toutes les races de la terre qui lui apportent leurs trésors et reçoivent la lumière de Dieu. Mais ça n'est pas fini, l'Epiphanie continue !

Tu sais qu'il y a encore aujourd'hui, parmi les peuples de la terre, beaucoup de gens qui n'ont pas entendu parler de Jésus, ou qui l'oublient !

Il faut que tous sortent de chez eux et se mettent en route. Il faut que tous connaissent Jésus et s'aiment comme Il l'a dit pour que la lumière éclatante de Noël illumine vraiment le monde entier.

Ce que tu peux faire ?

Etre toi aussi, comme l'étoile de l'Epiphanie dans ton village, ton quartier, un signe qui conduit à Jésus.

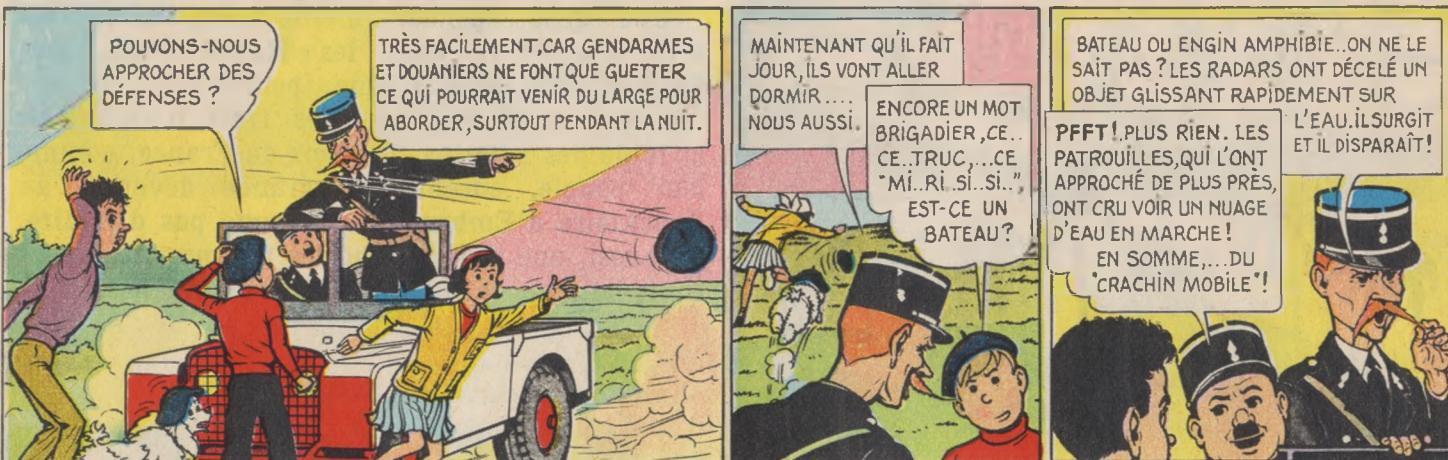
LE PÈRE.

LE RACHAT DU "Sirimirí"

RÉSUMÉ:

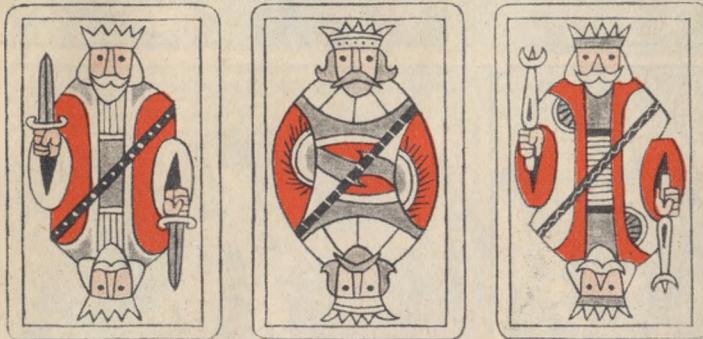
Fripounet et Marisette sont au Pays basque.

PAR R. Bonnet



Apprenez à faire des TOURS de CARTES

Que tu aies été invité à « tirer les rois », ou au contraire que tu aies invité des amis, tu seras certainement le Roi de la Fête si tu sais présenter des tours de carte. En voici quelques-uns, très faciles et pourtant du plus bel effet.



Les marges larges ont été ici disposées à droite.

DES CINQ CARTES VOICI LA BONNE

Extrêmement facile et pourtant spectaculaire. Je choisis cinq cartes dans le tas de 32 cartes et les dispose de la façon suivante indiquée ci-contre : une à chaque coin une : au centre.

Avant de partir dans la pièce voisine, je dis à l'assemblée « Pendant mon absence, désignez une carte du doigt et rappelez-moi. Je vous dirai alors quelle carte vous aurez choisie ».

Et, en partant, je laisse le reste du tas à un membre de l'assemblée.

Voilà l'explication :

Dans l'assemblée, j'ai un complice. C'est à lui que je donne le tas de cartes en partant. Pendant mon absence, il regarde bien quelle carte aura été choisie. Si c'est celle du haut à gauche, il place son pouce à gauche du tas qu'il a entre les mains ; si c'est la carte du centre, il place son pouce au milieu ; si c'est la carte du bas à gauche, il place son pouce en bas à gauche, etc...

Évidemment le reste de l'assemblée ne se doute de rien.



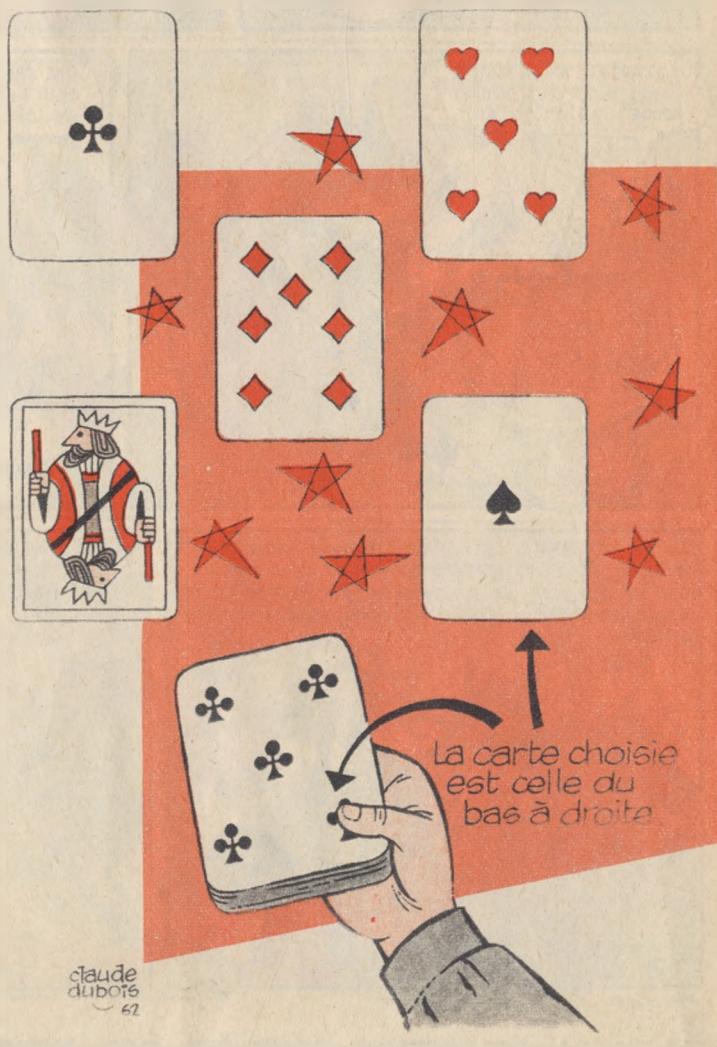
Ces deux tours de cartes ont été extraits du livre : « TOURS DE CARTES », par GÉO MOUSERON. Collection « Amusettes ». Éditions Fleurus, Paris.



LA CARTE RETOURNÉE

Je prends trois cartes dans le jeu. Trois « rois » par exemple. Je les place en ligne. Je demande à l'assemblée d'en retourner une sens dessus dessous pendant que j'ai les yeux tournés.

Voilà l'explication : les cartes-figures (rois, dames ou valets) sont cernées d'une petite marge. Celle-ci est toujours un peu moins large d'un côté. Il suffit de placer la marge étroite du côté droit par exemple. Quand l'assemblée aura retourné une carte, la marge étroite de cette carte se trouvera à gauche. Elle est alors facilement reconnaissable.



MOKY, POUPI



LA, RENARD-ROUGE EST CERTAIN DE FAIRE MIEUX QUE NESTOR... LES OURS, SA GRONDE, SA NE CHANTE PAS. FIER DE MONTRER SA SUPERIORITE SUR NESTOR, RENARD-ROUGE IMPROVISE AUSSITOT UN CHANT RELATANT SON EXPLOIT.



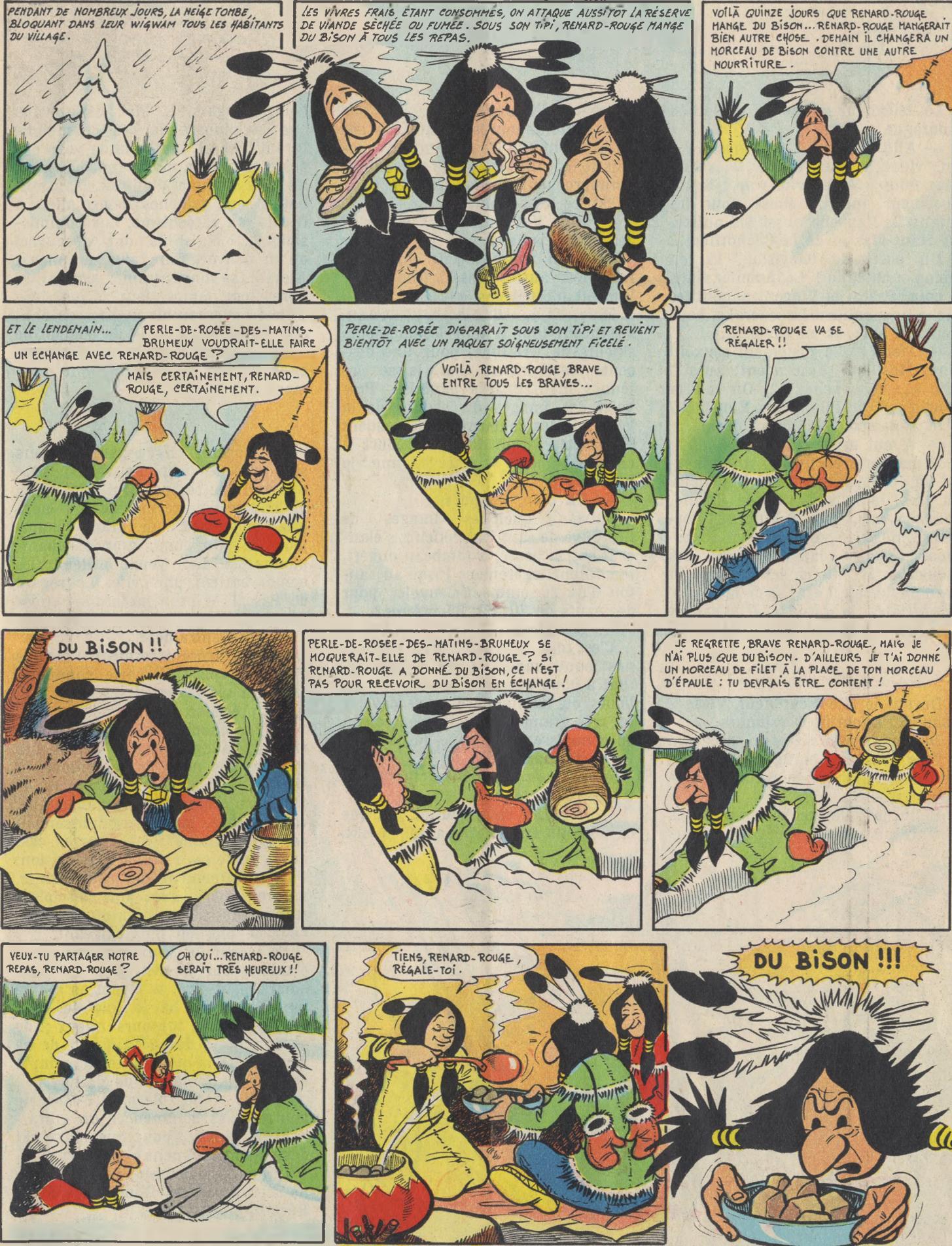
MAIS A PEINE LES PREMIERES NOTES SE SONT ELLES ECCHAPPEES DE SA GORGE, QU'UNE NEIGE EPAISSE SE MET A TOMBER.



TU AS EU UNE FAMEUSE IDEE, POUPI... AH OUI... FAMEUSE IDEE !!!



Le Nestor



FUTURS Champions



Le téléphone alerte le chalet de montagne :

— Allô ?... Pascal ?... Vincent ?... On vient d'installer la télévision chez nous ! Venez vite voir : il y a justement quelque chose pour les enfants... J'appelle aussi les autres, du Haut-Mas et de la Béchottière...

Un poste de télévision, là, en pleine montagne ! Le premier dans le coin. Pascal et Vincent nouent les cache-nez, ensiflent les anoraks, bouclent les skis, et en route !...

— Tiens, voilà justement ceux du Haut-Mas qui descendent aussi... Echo ?... vous venez ?... On fait la course pour descendre aux Rouches ?

Ils sont six en ligne au départ.

— A qui arrivera le premier !

Démarrages en flèche, virage brutal de Joëlle, pirouette spectaculaire du gros Denis, saut raté de Bruno, course, rires, joie... Vincent, nerveux, musclé, hardi, arrive largement premier dans la cour des Rouches. Il attend les autres en riant de fierté : il est l'as de la bande, l'imbatteable, le « caïd ». Il le sait et s'en gonfle quelque peu...



Devant le téléviseur neuf. Visages heureux, attentifs, passionnés.

Dessins animés : rires en cascade...

Puis western enragé, coups de carabine, galop de chevaux : émotion, suspens...

Enfin, la jolie speakerine annonce la transmission en direct des championnats d'Europe de ski...

pionnats d'Europe de ski... Nos jeunes montagnards — qui glissent allègrement sur les « planches » depuis leurs cinq ans — se redressent, se rapprochent, narines frémissantes : le ski, ça les connaît !

— Eh ! Vincent, on va voir s'ils descendent mieux que toi !

Pour un peu, Vincent en douterait. Les autres aussi, peut-être ? Vincent n'est-il pas « le caïd » ?

Mais déjà, sur le petit écran, s'élancent tour à tour les meilleurs skieurs de l'Europe, pour une descente vertigineuse qui laisse les jeunes montagnards pantois... Puis voici des images du slalom de la veille, où les concurrents descendent en lacets, virant au plus court à chaque « porte » qui jalonne le parcours :

— Eh bien, les gars...

Suivent quelques images de l'épreuve de saut : les skieurs s'élancent sur la pente, à tombeau ouvert, remontent légèrement jusqu'au sautoir d'où ils semblent s'envoler pour des sauts de 70, 80, 85 mètres...

— Ça, alors...

C'est tout ce qu'ils trouvent à dire, nos jeunes montagnards découvrant tout à coup que le ski, botte de sept lieues du montagnard, peut devenir un très grand sport... Ils apprécient, en connaisseurs, le style, les risques, les performances...

Alors surgit Marceau, le grand frère, rieur, taquin.

— Vous ne vous doutiez pas que ça pouvait être « ça » aussi, le ski.

hein, les gars ?... Mais savez-vous que la plupart de ces champions furent d'abord tout comme vous des petits gars de la montagne chaussant les skis comme d'autres chaussent bottes ou galoches pour aller à l'école, au catéchisme, aux commissions ?... Mais ils ont découvert qu'on pouvait faire plus, et mieux. Alors ils se sont entraînés, pour améliorer leur temps, leur forme, leur style ; pour devenir maîtres de chacun de leurs gestes et de chacun de leurs muscles ; pour se dépasser, enfin ! Alors le ski est devenu vraiment un sport...



En sortant, ils regardent leurs skis avec des yeux nouveaux. Avec une sorte de respect. Qui sait si l'un ou l'autre d'entre eux ne deviendra pas, plus tard, un grand champion ?... Ou une grande championne ?... Les yeux brillent, les coeurs battent plus vite. Le regard de Pascal — brun, ardent — croise celui de Vincent — gris, décidé — :

— On s'entraîne ?...

Le grand frère intervient : on ne s'entraîne pas n'importe comment. Le ski a ses règles et ses disciplines sûres, précises.

— Ces champions que vous venez de voir, savez-vous que depuis des mois et des mois ils se soumettent chaque jour à un entraînement de plusieurs heures ?... Gymnastique, course, saut, poids, assouplissement des articulations : vous verrez cela aussi, un de ces soirs, à la télévision. Puis entraînement sur piste ensuite, naturellement, avec une discipline stricte, sous la direction d'un entraîneur de plus en plus exigeant.

Ils lèvent les yeux vers les cimes blanches sur le ciel gris. Et leurs coeurs, peut-être, se lèvent en même temps vers la haute joie de faire toujours plus, toujours mieux ; de se dominer ; de se vaincre ; de se dépasser. Sur leurs « lattes » ; comme ceux qu'ils viennent de découvrir...

— Dis donc, Bernard ? On ne pourrait pas commencer un entraînement sérieux, pour que notre ski deviennent vraiment « du sport » ?...

Qui sait si, demain, un champion ne sortira pas des Rouches ou de la Béchottière ?...





UNE AVENTURE
DE KHALOU
PETIT PHÉNICIEN

Les fantômes de TYR

RÉSUMÉ. — Khalou vient de rentrer à Tyr, après un long voyage.

Illustrations de M. MANESSE
Texte de CLAUDE-HENRI



À suivre 2



Le 12 janvier
débute

LE TOURNOI DES 5 NATIONS

Photo A. D. P.

Dans quelques jours, les rugbymen de notre pays vont de nouveau affronter leurs camarades d'outre-Manche dans le tournoi des cinq nations. Il y a en effet cinq nations engagées : l'Angleterre, le Pays de Galles, l'Écosse, l'Irlande, ces quatre pays appartenant à la Grande-Bretagne, et bien sûr, la France. Les joueurs tricolores se présenteront cette année dans une équipe sérieusement renouvelée. En effet, après les brillants succès remportés dans le tournoi et sur d'autres terrains du monde par les Français, des signes de fatigue commen-

çaient à apparaître chez nos champions. C'est pourquoi la direction du rugby français a décidé au début de cette saison d'intégrer quelques jeunes dans l'équipe nationale. Cette nouvelle formation a reçu le baptême du feu le 11 novembre face à la Roumanie. Ce jour, pourtant consacré à la victoire, ne porta pas chance à nos joueurs qui s'inclinèrent sur un score de 3 à 0. Le tournoi qui débute montrera si la fougue des jeunes fera aussi bien que la cohésion et l'expérience des anciens.

CHI VA PIANO VA LONTANO

Ce proverbe italien que le poète Racine traduisait par : « Qui veut voyager loin, ménage sa monture », nous le traduirons, nous, plus librement par « Pour vivre longtemps, jouez du piano ». C'est ce que fait Mgr Carinci, père du Concile et centenaire. Quant à Natalie Wayser, elle ira loin, car elle a pris un très bon départ. Ce que nous avions prévu (notre numéro 28 de 1962).



Photo KEYSTONE



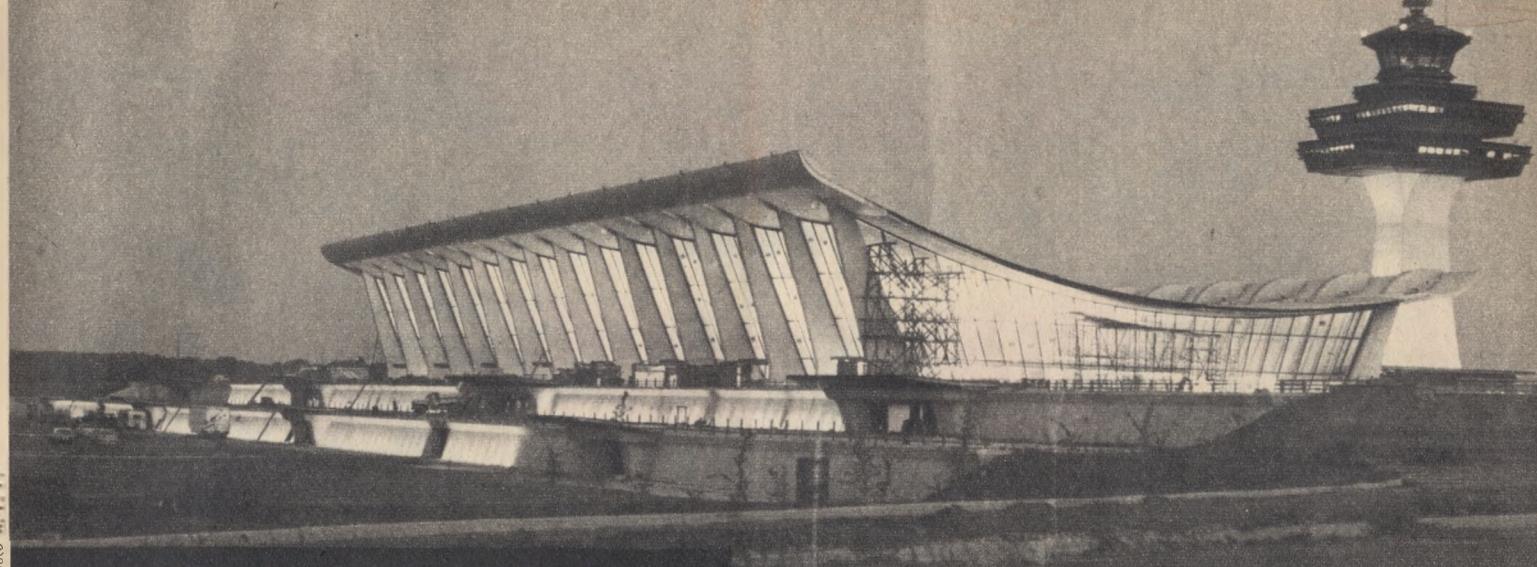


Photo A. F. P.

QUAND LE BATIMENT VA...

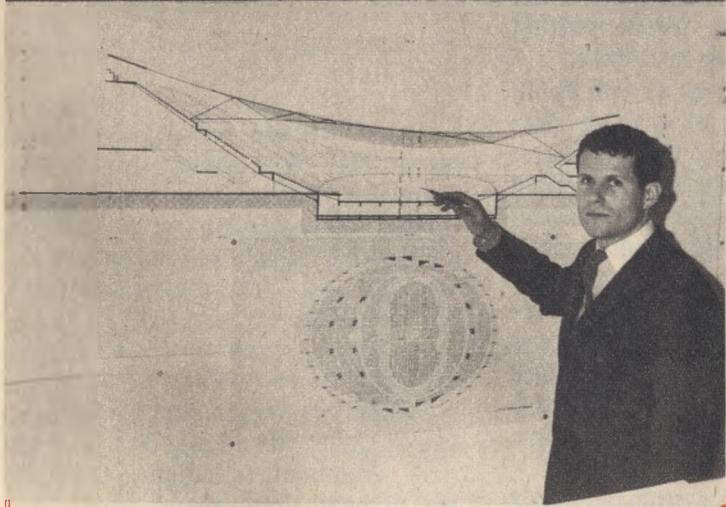


Photo A. D. P.

Un pays dynamique est un pays qui construit, et qui construit dans un style jeune et audacieux. Nous en prendrons pour exemple le nouvel aéroport international inauguré récemment à New-York ; ainsi que le projet du futur palais des sports qui sera construit bientôt dans l'île de Puteaux. M. Gérard Grandval montre les plans du futur édifice, établies après quinze mois de recherches.

KILO DE PLUME ET KILO DE PLOMB

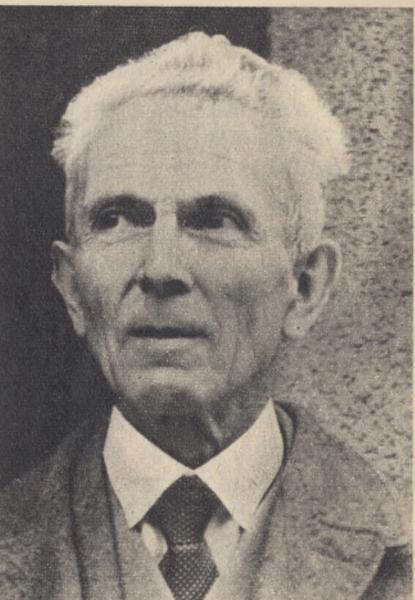


Photo A. F. P.

Le talent d'un artisan pèse aussi lourd que celui d'un écrivain. M. Marcel Garnier a choisi d'être l'un et l'autre : ce plombier est aussi romancier et auteur de pièces de théâtre.

LES BELLES IMAGES

La poésie des feuilles mortes n'est pas partie avec l'apparition du ramassage mécanique (voir notre dernier numéro). Ces deux très belles photographies démontrent que la technique et la beauté peuvent faire bon ménage. Il suffit d'être bon photographe.

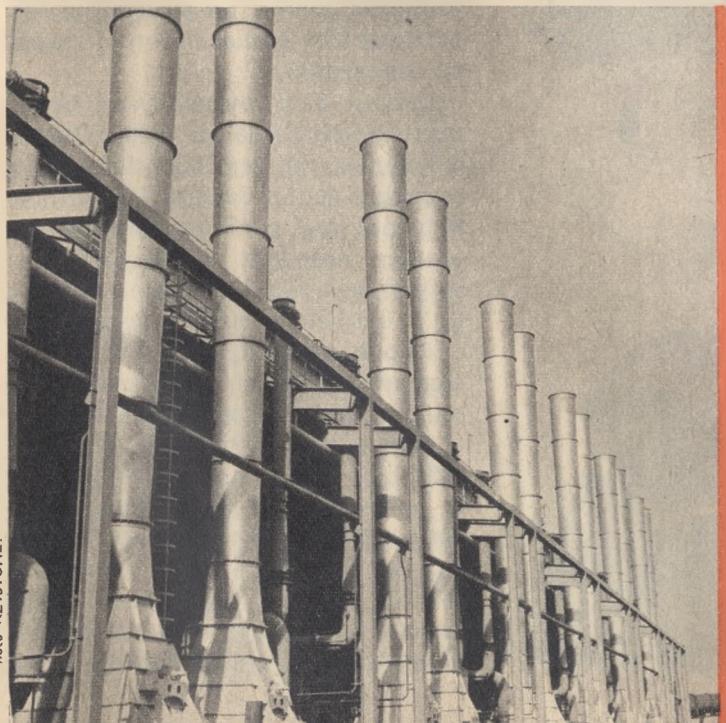


Photo KEYSTONE.

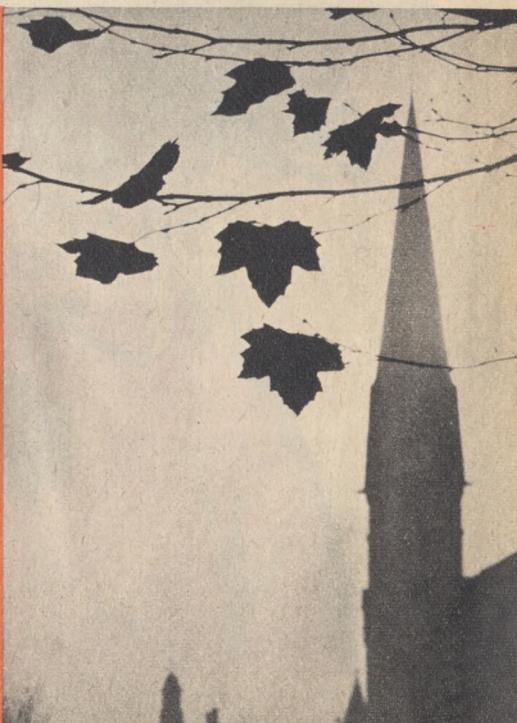


Photo A. F. P.

une grande sportive



CORINNE venait d'arriver avec ses parents dans une charmante station de sports d'hiver, où elle se proposait de bien s'amuser. N'allez pas croire surtout qu'elle songeait à se mêler aux skieurs, à ces fous de skieurs, disait-elle, qui dévalaient les pentes sur leurs deux « machins » de bois. Corinne en avait le frisson, car, il faut que vous le sachiez, Corinne avait horreur, absolument horreur de la vitesse. En voiture, elle sentait toujours qu'il se passait de drôles de choses dans son estomac dès qu'elle voyait le pied paternel appuyer sur l'accélérateur. Alors, pensez ! sur des skis ou en luge, à toute vitesse, sans même de carrosserie pour vous protéger, il n'y fallait pas songer ! Tout, mais pas ça !

Corinne préférait les promenades dans la neige, à petits pas, ce qui d'ailleurs lui permettait beaucoup mieux de faire admirer son superbe équipement de ski — de ski ?

hum... — choisi pour sa couleur rouge sang, qui n'allait pas manquer de faire valoir la radieuse chevelure blonde de Corinne, trésor naturel dont elle n'était pas peu fière.

Elle se vêtit donc en un clin d'œil, brossa sa crinière et alla se promener dans le village. Elle traversait la rue à pas menus, quand un engin de mort lui frôla le dos et s'évanouit dans la grand-rue. Deux, trois, quatre, cinq engins identiques le suivirent tandis que Corinne se rangeait peu à peu sur le côté de la rue. Ces engins n'étaient autres que des luges pilotées chacune par deux garçons à plat ventre, l'un guidant à l'avant, l'autre à l'arrière.

— Qu'est-ce que c'est que ces fous ? demanda Corinne à une fillette qui les regardait passer en battant des mains.

— Comment ! Vous ne savez pas ? Il y a une course de luges demain et tous s'entraînent. Ils sont formidables, n'est-ce pas ?

Corinne soupira de mépris et poursuivit son chemin.



Sa promenade terminée, Corinne remontait vers l'hôtel quand elle fut attirée par des sanglots qui semblaient venir de sous terre. Corinne s'approcha et vit un garçonnet de son âge bien près d'être submergé par ses larmes.

— Que t'arrive-t-il, s'informa Corinne, tu es malade ?

— Pas malade, hoqueta le garçon, pas malade, abandonné !

— Comment, s'indigna Corinne, tes parents t'ont abandonné ?

— Non, pas mes parents ; tous mes copains. Aucun n'a voulu de moi sur sa luge pour la course de demain, parce que je suis trop léger, trop malingre. Et c'est toujours comme ça. J'ai le même âge qu'eux, mais ils m'appellent le « puceron » et me conseillent d'aller jouer avec les bébés. Alors, je suis toujours tout seul, toujours, toujours... Et pourtant je suis sûr que j'aurais pu gagner la course. Là où il n'y a pas besoin d'être grand et fort, j'aurais eu ma chance...

Corinne n'en revenait pas ! Comment, c'était parce qu'on lui refusait de monter sur ces luges folles que ce garçon était si désespéré ? Corinne le planta là et partit en haussant les épaules, scandant à chaque pas : « Qu'il est bête ! Gauche, droite ! Qu'il est bête ! Gauche, droite !... »

Et puis, soudain, elle s'arrêta. Elle comprit le désespoir du garçon d'être toujours le laissé pour compte.

Sans même se donner le temps de réfléchir, elle fit une volte-face sur la neige qu'en d'autres temps elle eût jugée très dangereuse et repartit au pas de charge vers le garçon ; celui-ci, vivante statue de la désolation, était toujours à la même place, dans la même attitude :



— Ne pleure plus ! Tu vas pouvoir leur montrer ce que tu sais faire, je courrai avec toi.

Le garçon essuya ses larmes d'un revers de main et regarda Corinne d'un air radieux.

— Je m'appelle Yves et, faites-moi confiance, je sais mener une luge à fond de train !

« Brrr... » pensa tout bas Corinne, qui avait quand même très peur.

De retour à l'hôtel, Corinne vit son père en arrêt devant la porte, lisant l'affiche qui annonçait la course de luges :

— Eh bien, Corinne, voilà quelque chose qui va sûrement t'intéresser, constata-t-il d'un air narquois, une course de luges pour garçons ! Telle que je te connais, je suis bien sûr que tu vas t'empresser d'aller te promener loin de là, n'est-ce pas, jeune froussarde ?

Corinne ne répondit pas à la moquerie. « Course de garçons », avait lu son père ; l'affiche ne portait aucune interdiction quant à la participation des filles, mais tout de même, si au dernier moment on allait lui interdire d'aider son nouvel ami ?

« Allons, se dit Corinne, j'ai décidé de l'aider, il faut que j'aille jusqu'au bout. »



Le lendemain matin, quand Corinne se présente au départ de la course, personne ne peut supposer qu'elle est une fille ; l'abondante chevelure blonde est tombée sous les ciseaux, en même temps que deux larmes de regret.

Yves se précipite vers elle dès qu'il l'aperçoit, la pousse vers la luge et lui montre comment s'installer : à plat ventre à l'arrière, lui se mettra dans la même position à l'avant. La malheureuse Corinne, aplatie sur sa luge, sent qu'elle va vers un terrible supplice, mais elle n'a pas le loisir de s'attendrir sur son triste sort : un coup de pistolet et « vrrouut » les voilà partis.

L'estomac écrasé contre la luge, Corinne entend le vent qui lui hurle dans les oreilles ; il lui semble que tous les sapins de la forêt se précipitent vers elle comme des fous et qu'elle va se fracasser contre eux. Malgré elle, elle plante ses deux pieds dans la neige et elle freine, freine autant qu'elle le peut.

— Arrête, arrête ! crie Yves de toutes ses forces et d'une voix si

désespérée que Corinne enlève aussitôt ses pieds. Le paysage recommence à défiler à toute vitesse ; Corinne suffoque, l'air s'engouffre dans sa bouche en tourbillonnant, ses poumons vont éclater. Et puis tout à coup quelqu'un pousse, ils vont encore plus vite : qui, mais qui peut bien... Mais Corinne, stupéfaite, se rend compte que tout a changé pour elle et que c'est elle-même qui, d'un coup de pied bien placé, aide Yves à lancer sa luge sur la piste glacée. C'est fini, elle n'a plus peur, la terreur de tout à l'heure s'est changée en griserie de la vitesse et c'est à peine si maintenant elle s'étonne de s'entendre hurler : « Plus vite ! Plus vite ! »



La luge de Corinne et Yves glisse sur la piste comme un éclair ; plus légers que les autres concurrents, ils

ne sont pas déportés dans les virages et gagnent du terrain. Ils franchissent triomphalement la ligne d'arrivée, accueillis par les vivats enthousiastes. Et, suprême récompense, s'entendent proclamer vainqueurs par un jury qui déclare « les deux coéquipiers de la luge 5 les plus courageux de la course... » Corinne ne peut retenir un rire à cet éloge.

Mais elle a une bien meilleure récompense en se tournant vers Yves qui lui sourit : entouré de ses camarades qui le félicitent et se disputent l'honneur de faire équipe avec lui lors de la prochaine course, il est heureux, il n'est plus abandonné.

Corinne passe une main sur ses cheveux ras, hausse les épaules et murmure : « Bah ! le jeu en valait bien la chandelle ! Espérons au moins que ma peur ne repoussera pas avec mes cheveux. »

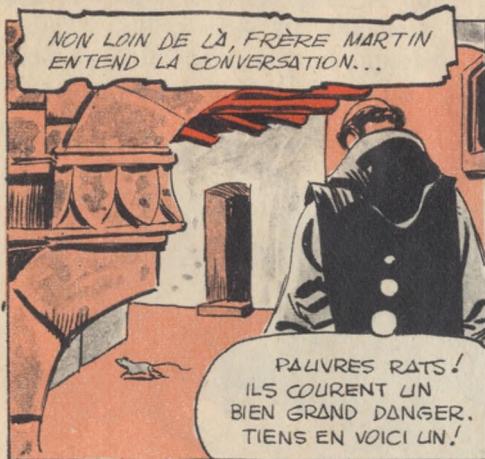
L. LASFARGEAS.



Le Petit Saint Martin du

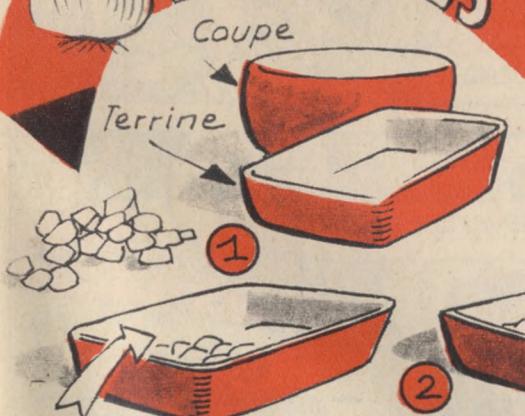
nouveau monde

RÉSUMÉ. — Pour secourir les malheureux de Lima, sans pour autant contrevenir à la règle de son couvent, Martin de Porrès a demandé l'aide de sa sœur Juana.



JARDINS D'HIVER

PLANTES BULBEUSES



Culture sur lit de cailloux.

Mettre des cailloux de la taille d'une noix sur le fond de la terrine.

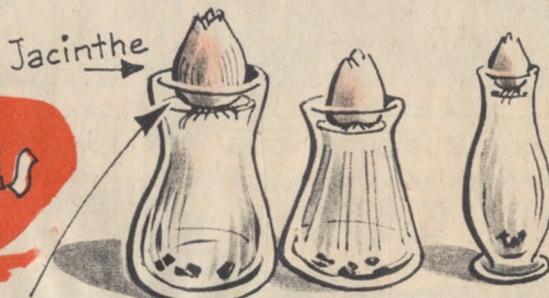
Verser doucement de l'eau de pluie, jusqu'au niveau des cailloux.

Poser délicatement les bulbes sur les cailloux, et... veiller à ce que le niveau d'eau soit toujours le même.

Culture sur lit de mousse

Les bulbes sont simplement posés sur de la mousse, qui doit toujours être humide.

LES CARAFES



Le bulbe ne doit pas tremper dans l'eau, mais seulement affleurer la masse liquide. (eau non calcaire)

Toujours bien vérifier le niveau, et maintenir les bulbes dans l'obscurité froide, jusqu'au développement des racines.

Ajouter à l'eau quelques fragments de charbon de bois.

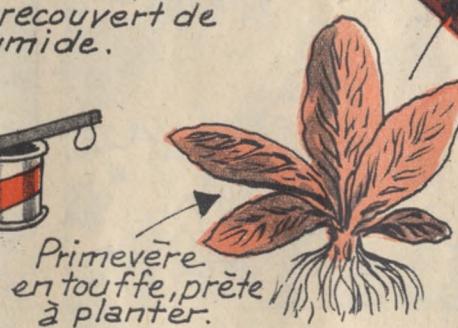
LES POTS



Pour les crocus, placer les bulbes, sans couvrir la pointe dans de la mousse, ou du sable fin recouvert de mousse humide.



C'est aussi le moment de peindre pots et jardinières



Primavère en touffe, prête à planter.



Une bonne terre doit se composer de:
5 parties de terre argilo-sableuse
3 parties de terreau
2 parties de sable -
(On peut se la procurer chez les jardiniers fleuristes)

ESGI



Sylvain, Sylvette

et leurs aventures

par Claude Dubois d'après les personnages de M. Cuvillier.



(1) voir épisode précédent.

(à suivre)

Catherine, Jean-Luc ET LA PANTHÈRE NOIRE



RÉSUMÉ. — Au village de Catherine et Jean-Luc, la bonne humeur est de rigueur.

de Rose Dardennes

LES CLUBS FRIPONNET
ONT INVITÉ TOUS LES EN-
FANTS DU VILLAGE A TI-
RER LES ROIS AVEC EUX
EN ARRIVANT...



Ça ?... Les cartes de vœux
qui nous viennent de partout.
Voyez : elles nous "relieent"
mystérieusement à beau-
de personnes...



Quand je pense seulement à un petit congolais
ne suis-je pas "reliée" à lui aussi

MAIS VOICI LA GALETTE DES ROIS



BIENTÔT



ET VIVE LE ROI !



LE ROI BOIT !
LA REINE BOIT !



On se souviendra d'une si
joyeuse journée !

Dommage que Bastien et
les Ducroc n'aient pas
voulu venir...

Ils ont dit qu'ils
avaient mieux
à faire...



QUAND Soudain,
MICHEL, RETAR-
DATAIRE...



AH !... si vous saviez...
ALERTE !... ALERTE !...



Qu'y a-t-il ?

Une panthère noire...
évacuée d'un cirque...
oui... ici... Les Du-
croc l'ont vue...
Ils viennent de
me le dire...!



LA PANTHÈRE NOIRE VA-T-
ELLE TROUBLER LA JOIE
DE NOS AMIS ?...

L'étrange odyssée de L'HIPPOCAMPE II

PAR
FRANÇOIS
BEL

RÉSUMÉ. — Toulbazar, succombant à la dépression nerveuse, s'est enfui à bord d'un canot sous-marin. Jordi se lance à sa poursuite.

